

VOTRE RÉGION



LA ROCHETTE | Cent ans après la guerre de 14-18, notre série du dimanche sur les traces des poilus en Pays de Savoie

Les incroyables prothèses d'un mutilé

Pour le centenaire de la Grande Guerre, nous revenons chaque dimanche sur les traces de nos poilus. Leurs familles et des collectionneurs nous ont ouvert leurs portes pour partager ces morceaux d'histoire, ces souvenirs, ces témoignages de la réalité des tranchées. Aujourd'hui, gros plan sur les mutilés de guerre avec le destin de Pierre-Joseph Mollard.

Parmi les chiffres vertigineux de la Grande Guerre, on oublie souvent les quelque 600 000 invalides, 300 000 mutilés ou amputés, 42 000 aveugles et 15 000 gueules cassées dans les rangs français.

Pierre-Joseph Mollard, agriculteur à Saint-Maximin, à la frontière entre Isère et Savoie, fut de ceux-là. Engagé en avril 1915, il combat au front avec les 52^e, 157^e et 159^e régiments d'infanterie. Avant que sa vie ne bascule, le 3 mars 1917, sur le plateau de Novvron (Aisne). Une grenade lui arrache le poignet droit, à l'âge de 21 ans. Ce "soldat énergique [...] a fait l'admiration de ses camarades par sa courageuse attitude", soulignent ses supérieurs. Des mérites qui lui valent la Croix de guerre avec palme et la Médaille militaire. Mais à l'hôpital de Villers-Cotteret, un autre combat s'engage. Amputé de l'avant-bras, il poursuit sa rééducation à Lyon.

Objectif : reprendre sa vie de paysan de montagne. Il y parviendra. Malgré son handicap, Pierre-Joseph Mollard décèdera à l'âge de 71 ans,

après s'être marié, avoir eu trois enfants et reçu la médaille de chevalier de la Légion d'honneur, en 1939. « Il avait été orphelin de père à 5 ans avant de connaître la guerre et ses horreurs. Je m'en souviens comme d'un homme endurci par les épreuves, imposant et autoritaire », témoigne son petit-fils, André Mollard. Cet habitant de La Rochette a précieusement conservé tous les livres de son aïeul. Et, surtout, une incroyable collection de prothèses qui permettent à Pierre-Joseph de travailler aux champs et d'accomplir les tâches du quotidien.

« Je n'avais pas l'image d'un handicapé, mais d'un costaud »

La base, c'est une prothèse de cuir et d'acier au coude articulé, sur laquelle viennent se visser toutes sortes de prolongements. Comme des mains gantées avec pince préhenseur pour aller en ville. Comme des marteaux avec amortisseur de choc, serpettes, pinces et serre-manches, pour la terre. Ou encore des couverts, crochets, anneaux ou d'autres outils dont la vocation est aujourd'hui un mystère.

Aussi robustes qu'astucieuses, ces trésors d'ingéniosité remplissaient des catalogues dédiés aux nombreux mutilés, rappelant ceux de Manufrance. Comme pour les soins, ces achats étaient pris en charge par le ministère, au titre du soutien aux blessés de guerre. « En le voyant utiliser tous ces outils, je n'avais pas l'image d'un handicapé, mais d'un costaud, capable de tenir le cheval d'une main et la charrue avec sa prothèse. Il était



André Mollard a conservé les prothèses qui permirent à son grand-père, Pierre-Joseph, de poursuivre sa vie d'homme et de paysan malgré son amputation, en 1917. Des dizaines d'accessoires pour remplacer la main dans toutes ses fonctions. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

très impressionnant », se souvient André Mollard.

Si Pierre-Joseph ne parlait jamais de sa guerre, son petit-fils s'est efforcé de reconstituer le puzzle. « Pas forcément très militariste », André se dit aujourd'hui « fier » de son grand-père, « par rapport à ce qu'il a pu endurer et au regard de la dignité dont il a fait preuve le reste de sa vie ». Triste, aussi, de voir les 11-Novem-

bre et autres 8-Mai quelque peu banalisés. « C'est faire peu de cas de tous ces gens qui se sont sacrifiés, il n'y a pas si longtemps. » Bien qu'attaché à ses racines familiales, le Rochettois est aujourd'hui disposé à donner l'équipement à un musée. « Parce qu'au-delà du sentiment familial, c'est quelque chose d'intéressant historiquement. »

François DELESTRE

le dauphiné... RECHERCHE OBJETS, TÉMOIGNAGES, LETTRES DE POILUS...

> 1,4 million de Français sont morts dans le conflit de 14/18. Dans chaque famille, on reste frappé par la perte d'un aïeul. Si vous disposez d'objets et autres témoignages de cette époque, faites nous signe : votre histoire, les souvenirs qu'ils ont pu transmettre nous intéressent et nous les raconterons dans *Le Dauphiné Libéré*.

Pour nous contacter : tél. 04 79 33 46 18. Par mail : LDLcentrech@ledauphine.com



LA CHRONIQUE D'ÉVELYNE | Un seul assemblage donne naissance à trois vins

Le Gamay Pinot de Laurent Cartier

Chaque dimanche, Évelyne Léard-Vibouche, spécialiste du vin, nous livre sa chronique dans laquelle elle nous présente un vin de Savoie.

Pour obtenir un vin rouge à la robe profonde et au fruité éclatant, Laurent Cartier, à la tête d'un domaine de 12 hectares à Chapareillan, a trouvé la solution. Il assemble à la vendange la totalité de ses gamays et de ses pinots. Les premiers proviennent d'une parcelle reçue en héritage d'une grand-tante, sise au hameau de Pau à Saint-Pierre-d'Albigny. Les seconds sont de jeunes vignes plantées en 2010 au lieu-dit Chemin de Croix-Verpi, à Chapareillan. C'est un pinot qui pousse droit, au faible ren-

dement. « Je me suis aperçu que le pinot et le gamay se mariaient bien et donnaient un vin plus coloré, plus fruité et plus riche que s'ils étaient vinifiés séparément », remarque Laurent.

Au début de la cuvaison la vendange est saignée. « Il s'agit de prélever le jus qui s'écoule sans être pressé pour en faire un rosé. Je laisse ensuite macérer les grappes pendant 12 jours », explique Laurent qui ne s'empêche pas de cuvées sophistiquées.

Un seul assemblage donne naissance à trois vins : un rosé de saignée, tendre et frais sans l'amertume de la rafle, un mousseux rosé et un rouge, embouteillé au bout d'un an, celui que nous vous présentons.

Voici un vin rouge gourmand à la robe soutenue

et aux reflets grenat, qui regorge de fruits rouges, fraise et framboise. La bouche ronde et fraîche s'achève sur les épices, quelques notes de réglisse et une pincée de muscade. Séducteur en diable et tellement facile à boire ! « C'est un vin que je vends très bien dans les salons à Paris, en Champagne ou en Normandie, parce qu'il est léger, plaisant et très abordable », souligne Mi-reille, la mère de Laurent. Idéal avec une terrine de campagne ou un barbecue, ce gamay pinot est à découvrir au domaine lors des portes ouvertes les 19, 20 et 21 mai.

Tarif : 5 €. Domaine du Château, Laurent Cartier, Rue du Puits à Chapareillan. Tél. 04 76 45 21 26.



Un vin léger et abordable, facile à boire. Photo Le DL

CHAMBÉRY | 35 exposants seront présents à la salle Pierre Cot 32^e bourse aux armes, aujourd'hui

Aujourd'hui, l'association savoyarde des anciens des troupes aéroportées parachutistes organise sa 32^e bourse aux armes anciennes et militaria, à la salle Pierre Cot de Chambéry.

35 exposants seront présents. L'occasion d'acheter, d'échanger, ou tout simplement de regarder des armes, des uniformes, des documents, des matériels...

Dimanche 13 mai de 8 heures à 16 heures, à la salle Pierre Cot de Chambéry. Plus d'informations au 06 74 31 77 98.



C'est l'occasion d'acheter, d'échanger, ou tout simplement de regarder des armes, des uniformes, des documents, des matériels...

HAPPY
BEERTHDAY!
2015 - 2018

LES ROIS
MALTS!
AIX-LES-BAINS

DU 15 AU 26 MAI 2018

VENEZ FÊTER AVEC NOUS LES 3 ANS DES ROIS MALTS ET BÉNÉFICIER EN EXCLUSIVITÉ DE NOTRE OFFRE PRIVILÈGE SUR TOUT LE MAGASIN

-15%

SUR MON ARTICLE PRÉFÉRÉ

Sur présentation de ce coupon

quelle que soit la quantité !

...et sous réserve de disponibilités des produits en magasin. Offre valable une fois, pour un seul passage en caisse, hors promotion en cours et hors Champagne

AIX-LES-BAINS · ZA DU PONTET
242, ALLÉE DES ÉRABLES · DRUMETTAZ-CLARAFOND
04 79 35 62 55 AIX@LESROISMALTS.FR